

Mars envisage la culture comme moyen de développement social, économique et civique.

Mars est une institution qui crée, qui construit sa parole, son esthétique, sa destinée.

Elle reçoit des moyens pour accompagner des artistes dans la mise au monde de leur projet, miroir des questionnements, des rêves, des difficultés, des incertitudes de notre époque.

Le théâtre est une petite lumière avant-garde qui affirme sans cesse que nous sommes capables d'imaginer, encore et encore.

Fort d'une première édition en 2015 couronnée de succès, c'est tout naturellement que le Festin revient en 2018, en partenariat rapproché avec les centres culturels locaux (Boussu, Colfontaine, Dour, Frameries, Quaregnon, Saint-Ghislain), la Fabrique de théâtre de La Bouverie, la Fondation Mons 2025 et Mars – Mons arts de la scène.

Suite à un appel à projets auxquels 35 artistes ou compagnies de la région avaient candidaté, le jury composé d'un représentant de chaque partenaire a décidé d'accompagner dans leur projet de création 5 jeunes talents intimement liés à Mons-Borinage.

Le choix s'est porté sur des propositions extrêmement différentes, tant dans leur propos que dans la forme annoncée mais avec ceci de commun que toutes portent en elles une même envie de dire, de témoigner, d'émouvoir et de partager.

Vibrez avec ces jeunes talents et accompagnez-les, aujourd'hui et demain, sur leur chemin de création. Dans le cadre du lancement de la Biennale 2018–19 de Mons, Capitale culturelle, ils seront vos hôtes pour une semaine de découvertes, de rencontres, d'échanges et d'expériences satellites !

Nous vous souhaitons un excellent Festival de rentrée !

Le Festin Mons-Borinage est une coréalisation de Mars – Mons arts de la scène, de la Fondation Mons 2025, du centre culturel de Boussu, du centre culturel de Colfontaine, du centre culturel de Dour, du centre culturel de Frameries, de la Maison de la culture de Quaregnon, du Foyer culturel de Saint-Ghislain et de la Fabrique de Théâtre de La Bouverie.

Carole Lambert

Tu fais la femme

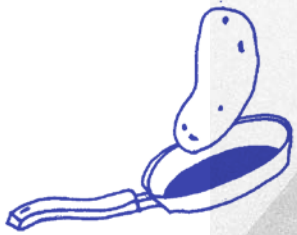
Mar 11.09 19h Maison Folie 5 €

Jeu 13.09 21h Dès 12 ans

Sam 15.09 15h45

Amour, politique, théorie du genre, pâtisserie, anthropologie familiale, société de consommation, physique quantique, livraison à vélo, Janis Joplin...

Un spectacle où les acteurs nous plongent dans un univers décalé et joyeux pour mieux questionner notre réalité. Si tout ça n'était qu'un jeu?



Note d'intention

« Tu fais la femme. » Premiers mots. Pourtant le sujet principal de la pièce n'est pas la femme. L'important ici, ce sont les mots. Ce « Tu fais ». Une parole qui invite au jeu, qui nous ramène à la cour de récréation. Cet endroit entre le public et le plateau où nous pouvons vivre ensemble une expérience presque oubliée: retrouver ce goût de nos 4 ans, du plaisir de faire des choses pour rien, mais de les faire à fond, en y croyant de tout son cœur. On a bien grandi et les choses sont devenues plus compliquées : il faut payer son loyer, s'intéresser à la politique, rester en forme, entretenir son réseau facebook, s'inquiéter du climat, bien dormir et faire la fête, donner des nouvelles à ses parents, choisir son moyen de contraception, choisir sa photo de profil, choisir entre Macron et Le Pen (ou la guerre civile ?), savoir où on va professionnellement, individuellement, amoureusement, socialement, sexuellement, administrativement, politiquement... Heureusement, ma fine équipe et moi-même, avons eu la bonne idée de faire du théâtre, là où on peut continuer à jouer sans passer pour un fou ou un attardé.

Au moment de l'écriture, j'étais plongée dans la lecture de Testo Junkie de Beatriz Preciado (sur la question du genre, et qui a depuis changé de sexe), mais aussi habitée par des oeuvres lues récemment de Virginie Despentes, Albert Cohen et Henri Laborit, qui remettent en question notre vision du monde et des catégories établies dans notre société. La question du genre est première, mais elle ouvre sur une question plus large, des rôles qu'on se donne dans la vie, en lien avec la sociologie interactionniste d'Erving Goffman qui utilise une métaphore dramaturgique : le monde social est un théâtre, et l'interaction une représentation. Venue au théâtre par la sociologie, il me semble être un terrain propice à explorer ce sujet. Le théâtre est un jeu où tout peut arriver, où tout est grave et rien ne l'est. Où on remet en question ce que les mots désignent. Où on interroge le langage. La parole invisible. Qu'y a-t-il sous les mots ?

Biographie

Carole grandit dans un village de 1464 habitants, en France. A 18 ans, elle quitte sa province pour suivre des études de sociologie à la capitale. Ses études l'intéressent, mais elle est appelée par une chose inconnue qu'elle rencontre sous un chapiteau un soir de mai : le théâtre. Après moult hésitations et questionnements et divers cours de théâtre, elle tombe à l'École supérieure des Arts de Mons -Thierry Lefèvre, Frédéric Dussenne, Virginie Strub, Sylvie Landuyt, Luc Dumont, Laurent Flament, Maya Bosch- où elle apprend qu'elle aime se poser des questions et les bières d'abbaye. Elle participe à différents projets artistiques : elle met en scène la pièce Bocal de Guillaume Druetz, présentée en septembre 17 à Bruxelles au café-théâtre La Soupape. , et joue dans Le Bois Joli des Vieux Déca-tis, spectacle jeune public joué dans les écoles de FWB. Et ses envies ne cessent de germer...

Mar 13 > sam 24.11
Rideau de Bruxelles @Marni

Écriture et mise en scène: Carole Lambert.
Assistante à la mise en scène: Amandine Vandenheede.
Avec: Amandine Chevigny, Guillaume Druetz, Morgane Gilles, Louis Marbaix
Création lumière: Nicolas Oubraham - Collectif Show up!
Accompagnement artistique: Vincent Rouche, Raquel Karro.

Une production Mars - Mons arts de la scène en coproduction avec la Fondation Mons 2025 dans le cadre de la Biennale 2018-19 de Mons, Capitale culturelle, et le Rideau de Bruxelles. Soutiens Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles CED-WB / La Roseraie.
Le texte est édité chez Lansman.

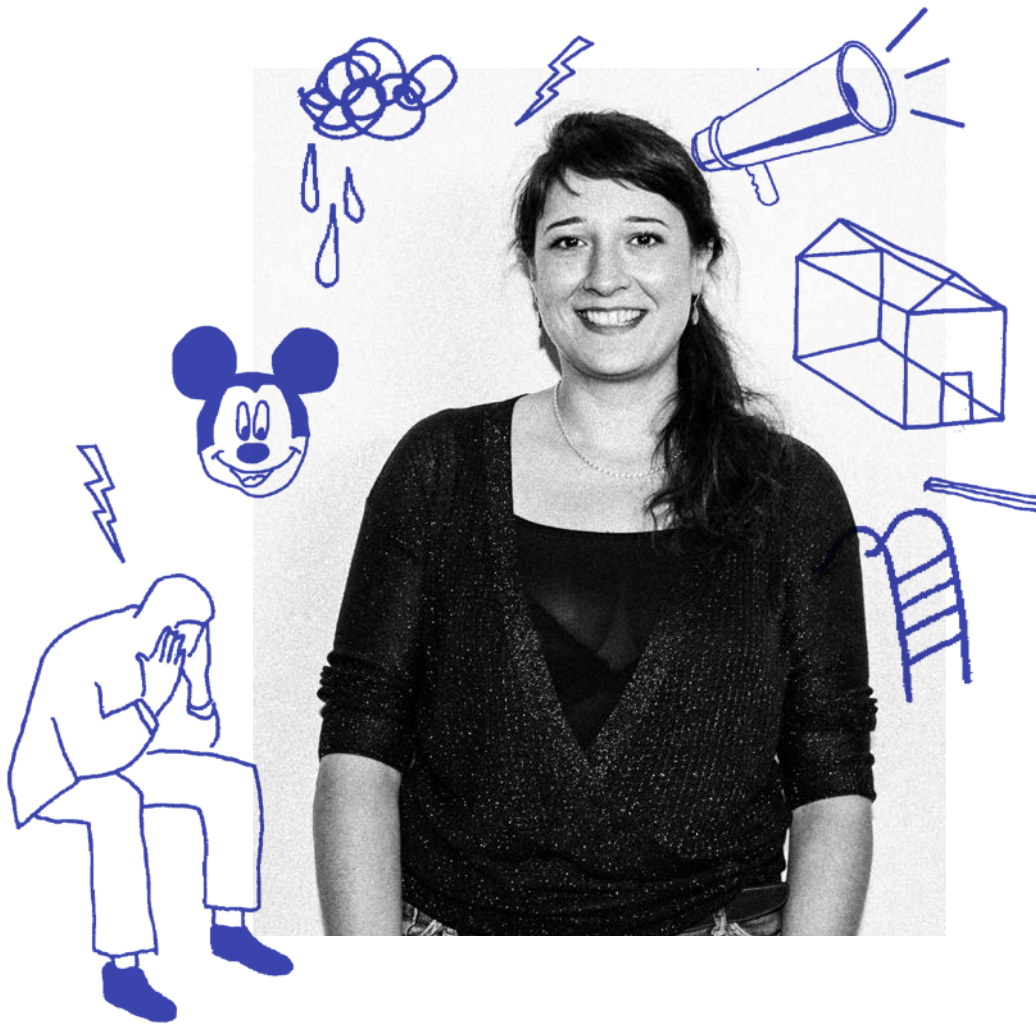
Sarah Sleiman

Quand les oiseaux
ne chantent plus

Mer 12.09 Maison Folie
Ven 14.09 5 €
19h

Sam 15.09 Dès 12 ans
15h

Entre injustices et résignation, illusions et pouvoir : comment s'en sortir, comment faire face ? L'histoire de Jeanne, une jeune femme, mi-lucide, mi-borderline face à la désillusion totale entre l'idéal du système tel qu'on lui a inculqué et sa réalité.



Note d'intention

Je viens de la région qui a fait ce que l'Europe est aujourd'hui, région qui en un siècle, est passée du top 3 des puissances mondiales économiques au top 10 des régions les plus pauvres et sinistrées de l'Union Européenne. Une région multiculturelle en pleine perte d'identité, reflet d'une réalité de plus en plus présente dans les nouvelles générations. Une région de charbon, bercée entre la Haine et la Trouille, où la misère économique règne et où, pourtant, la chaleur humaine est l'une des plus sincères que j'ai jamais rencontrée. La résignation que les gens ont m'a toujours fascinée. Et en même temps, je ne peux pas (encore) l'accepter dans ma vie. Nous sommes englués dans un fonctionnement où la majorité des gens suivent et ne font plus. Suivent par habitude, par peur de, parce qu'il faut, parce que c'est comme ça. Qui sommes-nous face à ce monde ? Comment vivre ses rêves, ses idéaux dans la désillusion entre le fonctionnement idéal du système qu'on nous inculque dès notre plus jeune âge et la réalité du système ? Le récit sera inspiré de mon vécu, de ma perception du monde et du système mais aussi des rencontres que j'ai pu faire.

Biographie

Sarah Sleiman est née en Belgique en 1990. Elle grandit en Hainaut dans le bassin du Borinage. Riche d'une formation musicale classique et jazz, elle effectue ensuite des études en art dramatique au conservatoire royal de Mons (Arts²). A sa sortie en 2013 et jusqu'en décembre 2015, elle travaille avec Lorent Wanson sur le vaste projet Une Aube Boraine en tant qu'assistante artistique, attachée de production et de l'organisation logistique et technique de ce projet rassemblant une douzaine de créations de toute envergure et une dizaine d'événements. Dans le cadre de ce projet, elle réalise la scénographie de C'est presque au bout du monde créé au Festival au Carré 2014. Elle crée une compagnie avec Meryl Moens en décembre 2015 : MoDul. Cette asbl, en plus d'accueillir leurs propres créations, propose un accompagnement à la carte pour des artistes en besoin.

Salomé Crickx / Iacopo Bruno

Lutte des classes

Mer 12.09 Maison Folie
Ven 14.09 5 €
21h

Sam 15.09 Dès 12 ans
19h

Des histoires qui s'entremêlent, qui parlent des petites révoltes quotidiennes, faute de grands soirs, les contrats de travail avec date de péremption, le centre commercial pour des barbies en chair et en os, les hommes qui laissent ou pas leurs zizis au placard, la place des femmes et leurs petites culottes...



Note d'intention

En suivant Lorent Wanson dans son projet Aube boraine à travers le Borinage pour notre travail de fin d'étude, nous avons découvert des paysages métalliques cabossés par des terrils, rencontré des gens cabossés par la vie et appris l'histoire d'une région à la fois riche et pauvre. C'est un étrange mélange : beauté et laideur, pauvreté et richesse. Ce projet d'école nous a fait réaliser qu'il est possible de vivre dans la misère sans pour autant s'apitoyer sur son sort. Il y a quelque chose d'honorable chez ces gens. Quelque chose qui force le respect. Cette expérience nous a ramené à nous, nous a confronté à ce que nous considérons qu'il est impératif de défendre en tant que jeunes artistes créateurs.

Nous avons donc décidé de parler de la précarité dans ce qu'elle comporte d'universel. Car, quand on parle de précarité, on pense aux conditions de travail, à l'argent. Mais en 2017, ce n'est pas seulement le travail qui est précaire, c'est toute la société: l'éducation, l'hôpital, le rapport à la nourriture, à la culture, à l'information, à la religion, aux autres. Elle concerne ainsi chacun d'entre nous, s'infiltrant, latente, sourde, dans les différentes facettes de notre quotidien.

Nous avons choisi le texte de Célestini car il donne la parole aux « petites gens » qui, sans être de grands intellectuels ni de grands savants, ont un avis ai-

guisé sur le monde depuis l'endroit d'où ils le perçoivent. Il fait résonner leurs « petites histoires » avec la grande. Face à la précarité, ces personnages parviennent à être forts et persévérants, beaux et intelligents, poètes et philosophes. Ils sont avant tout porteurs d'espoir.

Le spectacle « Lutte des classes » est un constat piquant sur l'état du monde et sur le combat de ceux qui l'habitent. Un aveux de faiblesse autant qu'une déclaration de guerre; nous n'en savons pas plus que les autres, mais nous n'abandonnons pas la lutte.

Biographie

Iacopo Bruno est né en 1993 à La Louvière. Diplômé du Conservatoire Royal de Mons (Arts2) en juin 2015, il a assisté Lorent Wanson dans un projet mené à Arts2 Un peu d'(H)Air (Mars 2016) et Sherine Seyad sur Zazie! joué au Petit Mercelis (octobre 2016). Il a mis en scène Baba présenté dans le cadre du Cocq'art Festival 2016. Il a joué dans Lehman Trilogy mis en scène par Lorent Wanson au Rideau de Bruxelles (mai-juin 2016) et pour lequel il a obtenu de le prix de la critique 2016-2017 du meilleur espoir masculin. Il joue actuellement dans une nouvelle création de Christophe Sermet, Les enfants du soleil au Rideau de Bruxelles.

Salomé Crickx est née en 1993 à Bruxelles. Elle est diplômée du Conservatoire Royal de Mons (Arts2) en Juin 2015.

Elle a joué le rôle d'Ismène dans Crever d'amour (réécriture d'Antigone par Axel Cornil) au Rideau de Bruxelles, mis en scène par Frédéric Dusseigne (reprise au Centre culturel Jacques Franck en février 2017). En septembre 2016, ce même metteur en scène l'engage dans Les femmes savantes, au Théâtre de la Place des Martyrs.

Mer 26.09 > sam 20.10
Théâtre Les Martyrs

D'après un texte d'Ascanio Celestini.
Un spectacle de et avec Salomé Crickx et Iacopo Bruno.
Création lumière: Renaud Ceulemans. Photo et assistant technique: Andrea Messana. Une production Mars - Mons arts de la scène en coproduction avec la Fondation Mons 2025 dans le cadre de la Biennale 2018-19 de Mons, Capitale culturelle et le Théâtre des Martyrs - Bruxelles.

collectif_sueur

I want you but I want you to
want me more

Jeu 13.09 Théâtre
19h le Manège
5 €

Ven 14.09
Sam 15.09 Dès 16 ans
21h

Je veux un amour, au présent.
Je le commente. Je le partage.
Je l'évalue. Je clique. Et puis,
je danse avec toi. Je t'embrasse.
Je te quitte. Ce soir l'amour est une
fête, en dix chapitres où l'on s'expose à
l'ère de nos solitudes connectées.



Note d'intention

C'est notre génération dont nous portons la voix. Nées dans les années 90, nous appartenons à la première génération qui manipule couramment l'Internet. L'implantation de l'informatique dans nos vies a contribué à changer les modes de pensée, de communication et à mené à de nouvelles interférences.

*Flux d'informations constants →
Accélération du rythme de vie
Multiplication des onglets →
Pensée en fragments
Zapping → Trouble de l'attention
Hyperconnection → Identité online
Surcommunication →
Dévoilement/Mise en scène de l'intime
Hyper-accessibilité des rencontres
Virtualisation des rapports
Volonté de contrôle de l'autre
Le visuel domine
Contrôle de son image*

Nous posons le constat que nous n'avons jamais été si connectés mais paradoxalement nous ne nous sommes jamais sentis aussi seul. La solitude connectée est le maître mot de ce spectacle

Biographie

Nora Burlet

Durant ses études à l'Institut des Arts de Diffusion, Nora s'essaye à l'écriture et la réalisation de deux courts-métrages "Julia" (en collaboration avec Maud Neve) et "Aller Contre". Par après, elle se consacre à l'écriture et à la réalisation de son premier court-métrage produit, « 32 AOÛT », par Géraldine Sprimont et la société Need production. Aussi, en collaboration avec Ariane Malka, Nora écrit et met en scène une création théâtrale et numérique pour 6 performeurs « I want you but I want you to want me more ».

Ariane Malka

Ariane, alors tout juste diplômée d'un Master en Arts du spectacle vivant à l'Université Libre de Bruxelles (ULB), suit l'entièreté du processus de création de l'Opéra Daral Shaga, mis en scène par Fabrice Murgia. Elle s'intéresse aux relations entre les pratiques artistiques et termine un mémoire sur l'interdisciplinarité dans le spectacle vivant. Actuellement Ariane travaille comme attachée de presse au Théâtre de la Vie et se consacre à l'écriture théâtrale avec son premier projet de création « I want you but I want you to want me more », en collaboration avec Nora Burlet.

Collectif_sueur

Le collectif_sueur est un réseau d'individus, de mains et d'initiatives qui aux moyens de symboles, d'images, de signes à décrypter entend communiquer des messages multiples autour du manque de transpiration dans le quotidien. Par la création artistique, le groupe travaille ensemble à créer des œuvres protéiformes ouvertes, utilisant les moyens de son temps : technologies numériques, nouveaux canaux de communication et corps humains.

Création : collectif_sueur. **Écriture et Mise en scène :** Nora Burlet et Ariane Malka.
Scénographie, création vidéo, création sonore et costumes : Romain Vennekens. **Création lumière :** Iris Julienne et Elsa Chêne. (f). **Avec :** Tom Adjibi, Benjamin Boutboul, Clémentine Colpin, Jeanne Dailler, Alexis Julémont, Maureen Merchiers. **Une production :** Mars - Mons arts de la scène en coproduction avec la Fondation Mons 2025 dans le cadre de la Biennale 2018-19 de Mons, Capitale culturelle. Avec l'aide du Conseil Interdisciplinaire des Arts de la Scène, de la Commission d'Art Numérique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Manège de Maubeuge, de la coopérative d'architecture de l'Escaut, de l'Atelier Jeunes Cinéastes, de l'Atelier R et de Technocité-Centre des Nouveaux Médias.

Autour des spectacles

Restauration

Chaque soir, on vous propose un plat rapide à déguster avant ou entre les 2 spectacles. Le samedi, c'est l'intégrale, pour vous permettre de tenir la distance, notre cantine Tu "M" vous propose de vous sustenter!

Table ronde dans le cadre de la Fabrique d'été/Creative Valley
19 septembre - de 14h - 16h30
Anciens Abattoirs

« Comment commence-t-on dans l'art ? »

Artistes, institutions, structures d'accompagnement discutent de la création théâtrale.

Quelles sont les étapes à franchir pour monter une création dans le domaine des arts vivants? Quelles sont les structures montoises qui aident les créateurs à mener à bien leur projet? Venez écouter les témoignages de jeunes artistes qui se lancent dans l'aventure de la création théâtrale. Ceux-ci seront entourés par les équipes de Mars-Mons arts de la scène, de SMart, du Centre des Arts Scéniques et du Comptoir des Ressources Créatives, 4 structures montoises qui soutiennent les jeunes artistes dans leurs projets de création.

Coulisses de la création

Un spectacle, comment ça se construit? Les coulisses vous intéressent? Assistez à la fabrique de création en contactant Clémence à public@surmars.be

Le Grand Huit et le Festin main dans la main

Animé par un même besoin de valoriser la créativité installée sur notre territoire, Le Festin et le Grand Huit se passeront le relais en vous accueillant dans des espaces communs aménagés pour l'occasion.

Les artistes du Festin dans les écoles

Vous souhaitez faire découvrir les coulisses à vos élèves? Leur proposer de se frotter à la création en créant une connexion privilégiée avec les artistes sur Mars? Contactez-nous!
isabelle.peters@surmars.be

Et aussi

Une Année en Enfer expo

Mar 11 > sam 29.09

Du mardi au samedi de 14h à 20h
le dimanche de 11h à 18h

Gratuit - Maison Folie
www.mons2025.eu

Dans le cadre du Grand Final du Grand Huit, le célèbre inspecteur Daniel Jaunes, de la BD Jaunes créée par Jan Bucquoy (scénario) et Tito (dessin), revient enquêter sur les histoires sombres de la cité montoise. Sous forme d'exposition immersive, les visiteurs voyageront entre fiction et réalité.

Coup d'envoi de la Biennale

Ven 14 > dim 16.09

Programme complet sur
www.monscapitaleculturelle.eu

La Biennale de Mons, Capitale culturelle vous invite à son coup d'envoi donné par le lancement de l'exposition très attendue de Niki de Saint Phalle au BAM, le Grand Final du Grand Huit, la gastronomie à l'honneur, un spectacle rassembleur sur la Grand-Place et un feu d'artifice.



Mar 11.09

18h	Inauguration Le Festin	Maison Folie
19h	Tu fais la femme	Maison Folie
21h	Un hypnotique anonyme !	Maison Folie

Mer 12

19h	Quand les oiseaux ne chantent plus	Maison Folie
21h	Lutte des classes	Maison Folie

Jeu 13

19h	Un hypnotique anonyme !	Maison Folie
19h	I want you but I want you to want me more	Théâtre le Manège
21h	Tu fais la femme	Maison Folie

Ven 14

19h	Quand les oiseaux ne chantent plus	Maison Folie
21h	Lutte des classes	Maison Folie
21h	I want you but I want you to want me more	Théâtre le Manège

Sam 15

intégrale – dans le cadre du coup d'envoi de la Biennale

14h	Quand les oiseaux ne chantent plus	Maison Folie
15h45	Tu fais la femme	Maison Folie
17h15	Un hypnotique anonyme !	Maison Folie
19h	Lutte des classes	Maison Folie
21h	I want you but I want you to want me more	Théâtre le Manège

Contacts presse

Charlotte Jacquet
Directrice de communication sur Mars
Mons arts de la scène
charlotte.jacquet@surmars.be
Rue de Nimy, 106 – B-7000 Mons
+32 (0)494 50 47 58

Agathe Kesteloot
BE CULTURE
Project Coordinator
agathe@beculture.be
+32 (0)2 644 61 91
+32 (0)498 82 51 13

surmars.be

065 33 55 80

    #surmars



I mars >
mons arts de la scène



BIENNALE
2018 - 19

Cet automne, vivez la Biennale surmars.be

Demandez
le programme
sept > déc
2018!

    #surmars